

La politique internationale du Musée d'art et d'histoire

Autor(en): **Zani, Laura**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **63 (2015)**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-728163>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La politique internationale du Musée d'art et d'histoire

LAURA ZANI

LE SUCCÈS RENCONTRÉ PAR L'EXPOSITION *GENEVA AT THE HEART OF TIME. THE ORIGINS OF SWISS WATCHMAKING CULTURE* (VOIR PP. 127-129) EST UN EXEMPLE SIGNIFICATIF DE L'INTÉRÊT QUE LES OBJETS D'HISTOIRE ET LES ŒUVRES D'ART SUSCITENT DE PLUS EN PLUS. EN EFFET, CEUX-CI SONT DEVENUS L'UN DES ENJEUX PRINCIPAUX DE L'ÉVOLUTION CITOYENNE DES PEUPLES ET CONTRIBUENT À LA CONSTITUTION D'UNE IDENTITÉ NATIONALE. EN S'INSCRIVANT DANS L'HISTOIRE DES RELATIONS CULTURELLES INTERNATIONALES, LES MUSÉES PRÊTENT ET ÉCHANGENT LEURS COLLECTIONS, EN ORGANISANT RÉGULIÈREMENT DES EXPOSITIONS OUVERTES AU MONDE.

1 Montre de poche, dite « chinoise », Bovet (Frédéric Bovet, 1786-1850), Fleurier, vers 1840 (Genève pour l'émail). Boîte en or, émail peint, perles; mouvement à ponts gravés, en laiton doré, échappement duplex, aciers bleuis; signature gravée sur le mouvement: Bovet / FLEURIER 672; haut. 8 cm, diam. 5,69 cm, ép. 1,52 cm. MAH, inv. H 2003-144. Cette montre a figuré dans la section « Montres émaillées » de l'exposition *Geneva at the Heart of Time* au Capital Museum de Pékin en 2015.



Les musées d'art ont trois missions principales : collecter, préserver et présenter des œuvres, éléments constitutifs de notre patrimoine culturel. Ils représentent également des lieux essentiels au partage d'idées, d'expériences et d'informations entre professionnels et public. Les expositions mises en place au-delà des frontières nationales sont souvent à l'origine de programmes d'échanges de compétences et de savoir-faire. Or, les relations développées entre les institutions muséales contribuent à l'évolution de la pensée, au développement de bonnes pratiques ainsi qu'à l'essor de nouvelles synergies. La coproduction et la coopération entre homologues permettent par ailleurs d'aboutir à une réduction des coûts dans la réalisation de projets inédits et de toucher de nouveaux visiteurs.

Les expositions organisées par des musées de pays différents comportent parfois la création de partenariats de longue durée et peuvent bénéficier du soutien des acteurs du milieu privé. Ces manifestations offrent en outre au public des événements inédits, comme l'a été *Geneva at the Heart of Time*. À l'occasion du 65^e anniversaire des relations diplomatiques instaurées entre la Suisse et la Chine, ce projet s'est inscrit dans un programme culturel varié, coordonné notamment par l'ambassade de Suisse à Pékin², qui met en évidence les échanges entretenus en particulier entre Genève et Pékin, plus largement entre les deux pays (fig. 1).

Des relations culturelles internationales

Dans l'histoire des relations culturelles, les expositions internationales ont souvent joué un rôle important au sein de la

sphère diplomatique, avec des répercussions politiques et économiques remarquables. Mais « nul n'aurait pu prédire le changement survenu dans la seconde moitié du XX^e siècle, lorsque la quasi-totalité des grands musées et galeries du monde se mirent l'un après l'autre à organiser ou à accueillir de telles expositions. Aujourd'hui, dans l'esprit des visiteurs, ces institutions sont autant associées aux expositions temporaires qu'à leurs collections permanentes »².

Ces manifestations ont fréquemment été utilisées comme instruments de politique étrangère en favorisant le dialogue et, le cas échéant, le processus de pacification. La *Brand Diplomacy* sert à garantir à un état des alliances et des zones d'influence, en promouvant une image positive auprès des opinions publiques internationales. Les musées constituent un levier politique : ils sont des institutions polyvalentes bénéficiant d'une forte orientation sociale dont la popularité et l'influence sont en constante croissance³. Dans le domaine des relations internationales, l'accent doit être mis sur la politique culturelle pour limiter les incompréhensions. Il faut toutefois éviter qu'une exploitation diplomatique de l'art puisse porter atteinte aux principes et aux valeurs véhiculés par les musées.

Dans le cadre du droit international humanitaire, qui vise à garantir la protection des personnes et des biens en diminuant les effets des conflits armés, le MAH s'est particulièrement distingué en 1939 avec l'exposition *Les chefs-d'œuvre du Musée du Prado*, qui a contribué au sauvetage du patrimoine national par les Républicains espagnols pendant la guerre civile. Cet événement avait attiré plus de 400 000 visiteurs. Selon la même démarche, le musée genevois a accueilli des objets archéologiques palestiniens et mis sur pied, en 2007, l'exposition *Gaza à la croisée des civilisations*.

² Alexandre Calame (Vevey, 1810 – Menton, 1864), *Souvenir du Pilate*, 1861. Huile sur toile, 40 × 56 cm. MAH, inv. 1938-5. Tableau exposé à Florence en 1949, dans le cadre de l'exposition *Scuola Ginevrina dell'Ottocento*.





Une longue tradition

La tradition des collaborations internationales du MAH est ancienne et riche en exemples : échanges scientifiques, productions originales, coproductions ou encore octroi de nombreux prêts d'œuvres ont régulièrement ponctué l'histoire de l'institution. Afin d'illustrer cette dynamique intense qui s'ancre dans la durée, on peut mentionner l'exposition organisée en 1949 au Palazzo Strozzi à Florence. Daniel Baud-Bovy écrivait alors : « Dans une ville comme Florence (...) une exposition de ce qui a été à l'origine de l'effort créateur des peintres et sculpteurs genevois au XIX^e siècle – limitée et fragmentaire par la force des choses – apparaît singulièrement risquée. (...) Le Prof. Bouffard⁴ et moi-même espérons que ces artistes genevois susciteront estime et sympathie auprès des visiteurs de la *Strozzina* »⁵ (fig. 2). Dans l'avant-propos du catalogue d'exposition, l'institution florentine se disait quant à elle heureuse de l'importance internationale de

3 Alexandre Perrier (Genève, 1862-1936), *Le Lac Léman et le Grammont*, 1901. Huile sur toile, 71 × 93 cm. MAH, inv. 1903-15. Cette œuvre a été prêtée à la Fondation Pierre Arnaud (Valais) en 2014 et au Shanghai Museum en 2011.

cette manifestation qui permettait d'intensifier les rapports culturels et les liens d'amitié qui avaient toujours existé entre la Suisse et l'Italie⁶. Pro Helvetia, dont la mission était déjà à l'époque de faire connaître la culture suisse à l'étranger, subventionnait l'événement.

Le MAH a également accueilli des chefs-d'œuvre étrangers pour les proposer à son public, lui permettant de découvrir l'histoire et les œuvres d'institutions prestigieuses⁷, ou moins familières. Le public genevois a ainsi pu découvrir, du 30 novembre 2012 au 31 mars 2013, les collections archéologiques

du Musée national de Beyrouth, accueillies au Musée Rath dans le cadre de la manifestation *Fascination du Liban*.

Parmi les expositions à caractère international les plus récentes, on peut signaler *Mountains and Lakes. Landscapes by Alexandre Perrier (1862-1936)* au Shanghai Museum en 2011 (fig. 3) et *Félix Vallotton. Le feu sous la glace*, exposition produite en 2013 par le Musée d'Orsay à Paris grâce à un important prêt du MAH, présentée au Grand Palais, puis à Amsterdam au Van Gogh Museum et enfin à Tokyo au Mitsubishi Museum.

En 2015, le musée a coproduit l'exposition « *J'aime les panoramas* ». *S'approprier le monde* avec le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée de Marseille (MuCEM). En partenariat avec le CICR, il a présenté l'exposition *Humaniser la guerre?* au Mémorial de Caen. En 2016, Pékin sera la prochaine étape de cette manifestation.

De nombreux projets nationaux et internationaux se préparent : à partir de 2016 et jusqu'en 2018, la Fondation Pierre Arnaud de Lens (Valais), le Musée des Beaux-Arts de Caen et la Fundación « La Caixa » de Barcelone présenteront des expositions mettant en valeur la collection d'œuvres flamandes et hollandaises du MAH. À l'occasion du centenaire de la mort de Ferdinand Hodler en 2018, le musée coproduira avec le Musée des Beaux-Arts de Berne une importante exposition autour de cet artiste, qui sera par la suite reprise par deux autres musées

européens. En 2018 toujours, une sélection des portraits de l'Antiquité de la collection genevoise sera présentée au Musée de la civilisation de Québec, dans le cadre d'un projet photographique original. Enfin, en 2019, le Musée Rath accueillera les trésors archéologiques du Musée départemental de l'Arles antique.

Les œuvres d'art et les objets d'histoire du MAH, constitutifs de l'identité genevoise, voyagent ainsi au sein de parcours croisés qui traversent le monde. Les expositions servent à amorcer un dialogue interculturel au sujet des valeurs et des croyances, qui franchissent les frontières et atteignent un public large. Elles permettent également la création d'espaces de discussion dans le respect de la déontologie muséale, pour la mise en œuvre de nouvelles expertises de travail et d'intéressants partenariats établis dans la durée. À travers *Geneva at the Heart of Time*, le musée a fait rayonner un pan de son héritage horloger, tout en réussissant à partager et à échanger ses connaissances et son savoir-faire avec le Capital Museum et la Manufacture Vacheron Constantin. Les acteurs de ce projet ont pu s'enrichir mutuellement en s'appuyant sur leurs différences respectives. Forts de ces nouvelles compétences, ils se préparent à la mise en place de la deuxième étape de *Geneva at the Heart of Time*. |

Notes

- 1 « 65 years ago, this short telegram marked the beginning of an extraordinary journey. A journey taken by two countries as partners, and a journey that was the fulfillment of the hope expressed by the Swiss Federal Council at the time: that the excellent relations existing between our countries may flourish in the future », préface de Jean-Jacques de Dardel, ambassadeur de Suisse à Pékin, dans la publication de la Confédération Suisse, 2015.
- 2 Haskell 2002, p. 189.
- 3 Sylvester 2009, p. 3.

4 Directeur du Musée d'art et d'histoire de 1952 à 1971.

5 Baud-Bovy 1949, p. 9.

6 Baud-Bovy 1949, p. 6.

7 « Quand Muriel Wilson du British Council nous a demandé au nom de Charles Goerg, conservateur en chef du Département des Beaux-arts, de prêter un ensemble de peintures contemporaines anglaises au Musée d'art et d'histoire de Genève (...) nous avons été ravis d'accéder à cette requête » (Alan Bowness, directeur de la Tate Gallery, dans Bowness 1980, p. 3).

ADRESSE DE L'AUTEUR

Laura Zani, conseillère de direction, chargée du mécénat et des relations internationales, Musée d'art et d'histoire, Genève, laura.zani@ville-ge.ch

CRÉDIT DES ILLUSTRATIONS

MAH Genève, M. Aeschimann (fig. 1), Y. Siza (fig. 2), B. Jacot-Descombes (fig. 3).

BIBLIOGRAPHIE

- Bowness 1980. Alan Bowness, « Préface », in : *Art anglais d'aujourd'hui*, cat. expo, Musée Rath, 4 juillet – 14 septembre 1980, Genève 1980, p. 5.
- Haskell 2002. Francis Haskell, *Le Musée éphémère : les maîtres anciens et l'essor des expositions*, Paris 2002.
- Sylvester 2009. Christine Sylvester, *Art/Museums. International Relations where we least expect it*, Boulder (CO) 2009.
- Baud-Bovy 1949. Daniel Baud-Bovy, « Préface », in : *Scuola Ginevrina dell'Ottocento* 1949, pp. 9-15.
- Scuola Ginevrina dell'Ottocento* 1949. *Scuola Ginevrina dell'Ottocento*, cat. expo., Florence, Palazzo Strozzi, 15 octobre – 12 novembre 1949, Genève 1949.
- Avant-propos 1949. « Avant-propos » (non signé), in : *Scuola Ginevrina dell'Ottocento* 1949, p. 6.

SUMMARY

The internationalist policy of the Musée d'Art et d'Histoire

The success of the exhibition *Geneva at the Heart of Time. The Origins of Swiss Watchmaking Culture* (see pp. 127-129) is a compelling example of the ever-increasing interest in historical objects and artworks. The latter two have become a major force in the civil development of populations and help contribute to the forging of national identities. Throughout their long involvement in the history of international cultural relations, museums have regularly lent and exchanged collections by organizing exhibitions that constitute windows to the world.